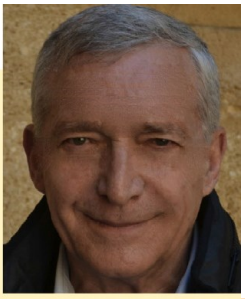
N° 82 – septembre 2023

Le bulletin

EDITO



Pierre Dussol,
Président de l'ARPA

Un chantier : rien de mieux pour mobiliser !

L'ARPA ne dort jamais, tout comme le Patrimoine éternel du territoire.

Pourtant toutes ses activités ne sont pas visibles au grand jour sauf en certaines circonstances.

Le chantier du moulin de la Coquillade que nos lecteurs peuvent suivre dans les chroniques de nos bulletins fait partie des « activités visibles » comme les restaurations de statues et d'oratoires, mais en bien plus grand.

Ce chantier est complexe, technique, coûteux et durable d'abord par son délai de réalisation : plusieurs années seront nécessaires.

Cependant, l'œuvre sera elle aussi durable car un moulin âgé de presque deux cent ans restera encore debout au moins autant. En plus il est appelé à fonctionner en produisant de la farine donc du « pain de Puyricard ».

Si nous cherchions une opération qui puisse satisfaire le goût de nos militants pour les actions concrètes, nous l'avons trouvé ! Le plaisir que tous prennent à travailler la terre, transporter et ordonner les pierres après avoir nettoyé le site est visible et émouvant.

Cela resserre l'amitié entre les membres de l'équipe car les humains sont ainsi faits que la réalisation d'une œuvre commune transforme les militants en amis.

Le but ultime n'est jamais perdu de vue d'autant que le public, les élus, les spécialistes sont des visiteurs et des contributeurs très encourageants.

C'est d'autant mieux que cela leur sera demandé à tous pendant longtemps mais la gratification sera autant à l'extérieur par la démonstration de la résurrection d'un moulin en activité, que par la pérennité d'une équipe qui aura fait ensemble tout le chemin qui y conduit.

Merci à tous.

L'étonnant destin de l'hôtel Ricard de Brégançon.

par JY Naudet

L'ARPA remercie l'un de ses plus fidèles adhérents, Jean-Yves Naudet, Professeur honoraire à l'Université d'Aix-Marseille, membre de l'Académie d'Aix, de nous avoir rédigé cet article. Spécialiste de l'histoire de la vie étudiante à Aix depuis le moyen âge, il fait ici la liaison entre son sujet principal et l'histoire du patrimoine.

L'hôtel Ricard de Brégançon, ou des Gabelles, se situe au numéro 17 de l'actuelle rue Thiers. Ce n'est pas le plus connu des hôtels particuliers aixois, mais il est digne d'intérêt, avec une inscription partielle au titre des monuments historiques, pour son hall d'entrée et son escalier intérieur, depuis le 20 juillet 1972. Son histoire ne manque pas de pittoresque.

Réalisé en 1670, par l'architecte Rambot, il fait partie de ces nombreux hôtels particuliers construits à Aix dans la seconde moitié du 17° siècle. Au 18°, il a appartenu notamment à Louis-Hercule de Ricard, marquis de Brégançon, de Joyeuse Garde, baron de Bédouin et d'autres places. Il possédait donc le fort du même nom, devenu célèbre ensuite comme résidence d'été des Présidents de la République. Louis-Hercule était né à Aix en 1704 et mort dans la même ville en 1747. Il était conseiller au Parlement en 1740, faisant donc partie des grands parlementaires aixois, dont beaucoup possédaient, comme lui, un hôtel particulier. Il a eu 4 filles et un garçon mort en bas âge.

Association pour la Restauration et la sauvegarde du Patrimoine du Pays d'Aix

19 rue du Cancel .– 13100 Aix-en-Provence
Tél : 04.42.96.91.50 - arpa.patrimoine@yahoo.com
www.arpa-patrimoine.org

ISBN 978-2-9507248-1-6

L'hôtel comporte notamment un magnifique escalier, baroque, avec ferronnerie et gypserie. Les angles de chaque étage sont ponctués de motifs allégoriques : un chien, un singe, un aigle. Au premier étage, il existe deux plafonds peints, dont l'un serait attribué à Van Loo. L'hôtel avait été auparavant la propriété d'Antoine de Régina (1667-1725), greffier en chef aux requêtes du palais d'Aix, audiencier civil au Parlement d'Aix, receveur des épices dudit Parlement.

Au 19° siècle, suite à la période révolutionnaire, on observe plusieurs changements de propriétaire, avant qu'en 1855 il ne devienne la propriété de la famille Sec, descendante de Joseph Sec, le constructeur du fameux monument du même nom. Ce point est important, car il explique la présence, en bas de l'escalier, d'une statue monumentale en pierre de Jahel (ou Yaël), personnage biblique dont on parle dans le *livre des Juges*. La statue a donc été « empruntée » au monument Sec, et elle est restée là au moins jusqu'à la première moitié du 20° siècle.

Au début de ce 20° siècle, se situe un épisode tout à fait étonnant de la vie de cet hôtel particulier, jusque-là occupé de manière assez classique : il est devenu en 1912 ce que l'on appellerait aujourd'hui une « cité U », version grand luxe. En effet, dans le but d'aider les étudiants (quelques centaines seulement à l'époque), un certain nombre de personnalités aixoises, notamment des juristes du Palais, des universitaires et des membres de l'Académie d'Aix, ont créé une *Société des amis des étudiants.* Il s'agit d'une aide professionnelle, matérielle et morale à la fois, pour les étudiants français et étrangers. Il est probable, dans cette période où le débat sur le transfert des facultés de droit et lettres à Marseille était encore vif, que cette Société ait constitué un argument supplémentaire pour retenir à Aix les étudiants et donc les facultés. Cette aide s'est traduite par la mise à la disposition des étudiants d'une maison de campagne, avec piscine, tennis, etc… au Pont de Béraud, et, en ville, de l'hôtel Ricard de Brégançon. . Le bâtonnier Drujon présidait le conseil d'administration de la Société, dont le secrétaire était l'avocat, futur bâtonnier, Alfred Jourdan, l'un et l'autre appartenant à l'Académie d'Aix.. De nombreuses cartes postales de l'époque montrent que les étudiants disposaient dans l'hôtel Ricard de Brégançon de tout l'équipement dont bien des étudiants d'aujourd'hui rêveraient :

au premier étage une « salle de conférences » et une « salle de travail » , équipées d'importantes bibliothèques, un salon confortable (baptisé « salle de récréation »). Il y avait même une chapelle, la Société des amis des étudiants étant clairement d'inspiration catholique et d'ailleurs, après la guerre et le retour des congrégations, ce sont les Jésuites qui s'en occuperont. Il était bien précisé que les étudiants devaient avoir « l'amour du travail, une tenue morale, de la bonne éducation ». Il y avait aussi une salle à manger , installée au rez-de-chaussée, un restaurant de la ville s'occupant des repas, et également, au second étage, quelques chambres « pour les étudiants malades ». On peut difficilement faire mieux comme

cité U et resto U ! Quant aux installations sportives, comme on l'a vu, elles étaient dans la maison de campagne.

Voilà en tous cas un usage peu banal d'un bel hôtel particulier aixois, qui a duré quelques dizaines d'années. Celui-ci, après la disparition de la Société des amis des étudiants, sans doute vers la fin des années 30, est revenu à un style plus classique d'occupation, mais cette période récente n'appartient pas encore à l'histoire.

Les chroniques du moulin de la Coquillade

Quelques nouvelles de notre chantier du Moulin de la Coquillade sont arrivées depuis notre dernière chronique.

La suite des fouilles a permis de vérifier les hypothèses sur la forme et la dimension des bâtiments de stockage qui entouraient le moulin proprement dit. Les éléments recueillis ont servi à la réalisation des premières esquisses pour préparer le rendez-vous avec l'Architecte des bâtiments de France.

Croquis réalisé par Serge Fontenelle

Un chantier complémentaire a été réalisé sur le puits qui se situe à proximité du Moulin. Partant de puits existants dans les environs, l'équipe des bénévoles a entièrement restauré le puits que vous pouvez aujourd'hui admirer. Une grille de sécurité en cours de fabrication viendra compléter la réalisation.

Avant

Après la restauration

Le 22 Juin 2023 l'Architecte des Bâtiments de France a visité le site du moulin. Elle était accompagnée de membres des services de la Mairie (Urbanisme et Patrimoine) . Elle a confirmé son approbation pour que soit réalisée une restauration car il n'existe plus d'exemplaires de moulins identiques sur le territoire aixois. Elle nous donnera des conseils techniques et architecturaux suite au rapport de visite que nous lui avons transmis. Mme Sylvie Clair responsable de la Fondation du Patrimoine pour la Région était présente. Elle a également confirmé son intérêt et son aide pour le montage du dossier de financement.

La fête votive du village de Puyricard a permis à l'ARPA de présenter son activité et notamment le chantier du moulin. Les visiteurs étaient nombreux !

L'ARPA et l'équipe des bénévoles du moulin ont participé le 24 Juin à la Journée du Patrimoine de Pays et des Moulins.

Cette manifestation nationale permet de présenter à toute la population le travail effectué ainsi que la suite du chantier. Un apéritif en fin de matinée a permis de recevoir les élus de notre territoire en même temps qu'un public nombreux et très intéressé.

Notre « reporter-cameraman » Alain Chastenet vient de réaliser un épisode 12sur le travail de fouilles réalisé par nos bénévoles. Tous doivent être remerciés !

ARPA—Les nouvelles Chroniques du moulin… Abonnez-vous à la chaîne : @arpa-chroniquesdumoulin-fe8ju2

Dans l'ouvrage publié par l'Académie d'Aix en Juin 2023, « Les Mille visages d'Aix en Provence », une notice évoque la mémoire de notre ancien Président Pascal Duverger

Architecte du Patrimoine, né à Roanne le 12 mai 1957, mort à Aix-en-Provence le 15 juin 2011.

Diplômé de l'École Supérieure d'Architecture de Strasbourg et du Centre des Hautes Études de Chaillot (Paris) en 2003. Passionné par le patrimoine d'Aix, il avait aussi obtenu son diplôme du Centre de Hautes Études de Chaillot en 2003.

Il a été vice-président de l'association des architectes du Patrimoine et président de l'Association pour la restauration et la sauvegarde du patrimoine du pays d'Aix (ARPA) de 1998 à 2001 et de 2008 à 2011.

Séduit par la ville d'Aix-en-Provence, il a fait de son secteur sauvegardé le sujet de son projet d'études. Il s'est intéressé tout de suite à l'aménagement urbain et à la réhabilitation du centre ancien. Sa carrière a été centrée sur la ville d'Aix bien que sa réputation exceptionnelle l'ait conduit à travailler dans toute la région provençale et à Paris.

Il a laissé sa marque dans nombre de réalisations à Aix, comme l'hôtel Maynier d'Oppède, l'hôtel d'Oraison, Boyer de Fonscolombe ou encore l'Institut d'Études politiques d'Aix.

Le Palais de Justice a bénéficié de sa compétence pour des réparations techniquement complexes.

Hors d'Aix, il faut citer, parmi ses chantiers remarquables, le château « Picasso » de Vauvenargues, la Mairie-Château d'Éguilles, et aussi l'hôtel Ritz à Paris.

Les talents de Pascal Duverger étaient servis par son érudition et dépassaient le technique. Il a participé à la conception des plans de sauvegarde d'Aix-en-Provence, et également d'Arles et de Grasse.

Le savoir de Pascal Duverger l'a conduit à transmettre ses connaissances par des conférences très appréciées du public et aussi des émissions de télévision comme *Des racines et des ailes.* Il a su mettre à la portée de ses auditeurs les plus passionnantes informations sur les éléments remarquables de sa ville d'adoption.

Il a enseigné à l'université d'Aix-Marseille et à l'école d'architecture de Luminy, à Marseille. PLD.

La Municipalité d'Aix a décidé d'honorer Pascal Duverger en donnant son nom à la première rue du nouveau quartier de la Constance en novembre 2019.

Quelques ouvrages sur le patrimoine

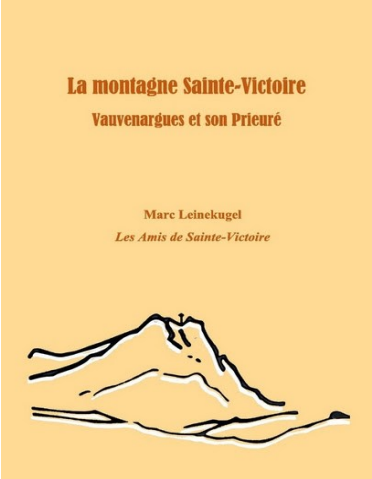
Laurent Fuxet, Président des Amis de Sainte-Victoire nous communique cette présentation du dernier ouvrage de son association

Chers Amis du Prieuré et de la montagne Sainte Victoire,

Marc Leinekugel, vice-président de notre association Les Amis de Sainte-Victoire, a rédigé, suite à des années de recherches, un ouvrage intitulé :

« La montagne Sainte-Victoire, Vauvenargues et son Prieuré ».

Ce livre met en valeur le rôle déterminant qu'a joué la commune de Vauvenargues, aux côtés de celles d'Aix et de Pertuis, dans l'implantation d'un ermitage dédié à sainte Venture au XIIIe siècle et, en 1657, d'un prieuré dédié à sainte Victoire. A cette occasion, des travaux remarquables ont été réalisés pour creuser une chapelle souterraine et découper une brèche dans la falaise, avec la barre à mine et la poudre noire, puis pour construire un Prieuré en effectuant 48 000 voyages à dos de mulet pour approvisionner le chantier, à neuf cents mètres d'altitude !



Les chapelles, les confréries, les œuvres d'art dédiées à sainte Venture puis à sainte Victoire sont largement décrites. Le pèlerinage sainte Victoire des Pertuisiens est raconté avec de nombreuses anecdotes au cours des siècles.

A partir de 1955, les différentes phases de restauration du Prieuré par l'association ***Les Amis de Sainte-Victoire*** y sont évoquées, ainsi que le renouveau du pèlerinage, sous le nom de Roumavagi.

L'auteur montre enfin que, lors de la construction du Prieuré en 1657, le culte de sainte Victoire qui avait effacé celui de sainte Venture entraîna le changement du nom de montagne sainte Venture en montagne sainte Victoire. Pour ce faire, il se base exclusivement sur des documents récemment mis au jour et écrits par des témoins de l'époque où se produisit ce changement. Il ose ainsi remettre en question ces thèses qui ont voulu expliquer l'apparition de ce nom par la commémoration d'une victoire militaire, comme celle de Caïus Marius contre les Cimbres et les Teutons en 102 avant J.C. à Pourrières (?), ou celle de la Sainte-Ligue contre les Ottomans, en 1571 à Lépante …

Vous pouvez commander cet ouvrage (104 pages A4), en ligne au prix de 24€ TTC (port inclus), en passant par notre espace sécurisé Helloasso,

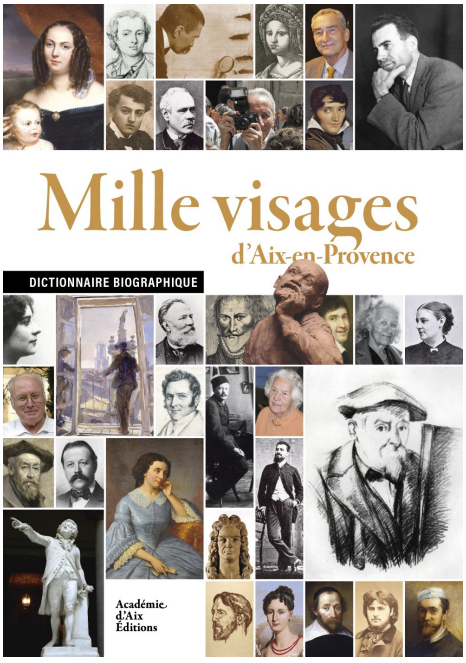
Les lecteurs peuvent se le procurer, au prix de 19€ TTC à la librairie Le Blason ou à l'hôtel de Caumont.

L'Académie d'Aix a publié en juin 2023 avec un retard qu'elle regrette beaucoup, son ouvrage sur les 1000 visages de ceux qui ont fait Aix en Provence depuis 2000 ans. Il comporte notamment une notice rédigée par l'ARPA, sur notre ancien Président, Pascal Duverger, disparu accidentellement en 2011.

(Académie d'Aix Editions)

Cet ouvrage est en vente directement à l'Académie, 2a rue du 4 Septembre , à la Librairie Le Blason,11 rue Jacques de Laroque , et à la Librairie Goulard, cours Mirabeau au prix de 42€.

Photo : le Président de l'Académie, Bernard Mille présente l'ouvrage au cours de la séance de dédicace du 17 Juin 2023 dans les Jardins de l'Académie.



L'ARPA aux Journées Européennes du Patrimoine

Thème des journées : "La pierre : décor de la ville".

1- Tenue d'un stand accueillant le public avec documents sur le patrimoine

Jour : Samedi 16 dimanche 17 septembre

Lieu : rue Gaston de Saporta, à l'angle de la rue de Littera

Horaires : 9h30-17h

2- Visite commentée par Daniel Chol, Expert d'Art sur « La pierre de Calissane et les oeuvres du sculpteur Chastel ».

Jour : Samedi 16 et Dimanche 17 Septembre

Horaires : 11h à 12h

Lieu : regroupement au stand de l'ARPA à partir de 10h30.

Réservations : par mail auprès de l'ARPA arpa.patrimoine@yahoo.com

ou directement sur le stand de l'ARPA.

Nombre de personnes limité à trente par visite.

3 -Conférence illustrée sur le thème « L'architecture baroque à Aix en Provence au XVIIè siècle »

par Pierre Dussol, Président de l'ARPA

Jour : Samedi 16 septembre après midi

Lieu : amphithéâtre Zyromsky-Hôtel Maynier d'Oppède

Horaires : 15h-16h

4 - : Visite du chantier du Moulin de la Coquillade piloté par l'ARPA.

Jour : samedi 16 Septembre 2023

Horaires : 15h-17h

Lieu : Moulin de la Coquillade. Route du Colonel Bellec (RD63) , intersection RD14.

Présentation de l'état du chantier par les bénévoles de l'ARPA.

Visite gratuite ouverte à tous

Soutenez la restauration du

Moulin de la Coquillade

Adhérez à l'ARPA

-=-=-=